



## COVID-19

La Fondation dans l'action : les établissements poursuivent leur engagement

Le 11 janvier 2020, la Chine annonçait le premier décès d'une personne, infectée par le virus de la COVID-19. Depuis, ce sont près de 2 millions de personnes qui sont décédées dans le monde. En Alsace, la situation de ce début d'année 2021 est toujours difficile et les établissements de la Fondation poursuivent sans relâche leur investissement dans la lutte contre la COVID-19.

### Contexte

La situation épidémique de l'Alsace est relativement stable depuis le début du mois de décembre, mais le plateau atteint par le nombre de contaminations reste élevé, de même que le taux d'incidence du virus sur la population. La courbe de contamination continue de grimper, lentement, mais de manière constante. A cela s'ajoutent désormais les variants du virus, qui nous imposent de conserver la plus grande vigilance.

### Les établissements de la Fondation restent pleinement mobilisés dans l'action.

#### Le laboratoire de biologie médicale

Depuis le début de la crise sanitaire liée à la COVID-19, le laboratoire de biologie médicale multisite du Diaconat a réalisé plus de 50 000 tests de dépistage par PCR. Pour répondre à une demande de plus en plus forte, il a ouvert au début du mois de janvier un nouveau site de dépistage au sein de l'hôpital Schweitzer à Colmar. Il vient en

soutien aux deux laboratoires et au centre de test de la Fraternité de la Fondation situés à Mulhouse.

Par ailleurs, le laboratoire de biologie médicale continue de réaliser des campagnes de dépistage massif pour différentes structures. Enfin, le laboratoire de biologie médicale participe à une campagne d'étude sur le variant anglais.

#### La vaccination



Vaccination des professionnels de la Fondation

La vaccination a commencé dans les établissements de la Fondation. Depuis le 11 janvier, plus de 300 professionnels de santé des établissements ont été vaccinés contre la COVID-19.

Ces professionnels de santé répondent à des critères précis fixés par le Ministère de la Santé et se font vacciner sur la base du volontariat. La Fondation attend désormais de nouvelles livraisons pour répondre aux 900 demandes exprimées par ses professionnels. Ces derniers se doivent d'être un vecteur pour encourager la population à se faire vacciner.



Prélèvement au centre PCR de l'hôpital Schweitzer

Les résidents des EHPAD de la Fondation sont également vaccinés depuis cette semaine, dans le cadre de la campagne nationale.



Vaccination des résidents au Diaconat-Colmar

Par ailleurs, la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse se tient prête à ouvrir, si nécessaire et avec le soutien des autorités, un ou plusieurs centres de vaccination pour répondre aux besoins de la population.

### Organisation des prises en charge

L'organisation des lits dédiés aux patients atteints de la COVID-19 se présente de la manière suivante :



Une unité de médecine de **24 lits** dédiée à l'accueil de patients COVID-19 sur le site du Diaconat-Colmar.



Une unité de médecine de **12 lits** dédiée à l'accueil de patients COVID-19 sur le site du Neuenberg à Ingwiller.



Une unité de soins de suite et de réadaptation de **15 lits** dédiée à l'accueil de patients COVID-19 sur le site du Neuenberg.

Tous les lits fléchés COVID au sein de la Fondation sont occupés.

Les prises en charge en médecine et en chirurgie doivent rester organisées pour répondre aux besoins de la population. Les établissements de la Fondation poursuivent donc leur activité dans ces secteurs : en endoscopie, en cardiologie, en médecine et en soins de suite et de réadaptation.



**Actuellement, 256 lits de médecine sont installés au sein de la FMD, dont 20 % sont occupés par des patients COVID.**

La crise sanitaire a accéléré la création d'un service de médecine polyvalente, qui a ouvert ses portes à la Clinique du Diaconat-Roosevelt la semaine du 18 janvier. La médecine polyvalente est une médecine



Ouverture du service COVID au Diaconat-Colmar

globale, tournée vers les patients ne relevant pas d'une spécialité médicale ou chirurgicale et qui souffrent de symptômes souvent d'origine indéterminée. Elle concerne aussi les patients âgés présentant une polyopathie.

Cette ouverture regonfle les capacités d'accueil en médecine, actuellement amputées sur le territoire mulhousien par la crise de la COVID.

Le dialogue se poursuit entre les établissements de santé du territoire, entre autre avec le GHRMSA et les HCC. Les réunions de concertation hebdomadaires sont renforcées par des échanges quotidiens.

Les activités sont diminuées, suite à la déprogrammation de certains actes. Elles se poursuivent malgré les difficultés posées par la pénurie de personnel soignant. En effet, les établissements de santé connaissent, d'une part, des difficultés de recrutement, mais également un nombre important de départs de soignants, attirés par les rémunérations proposées de l'autre côté de la frontière.

### Le soutien aux autres établissements est constant

L'équipe opérationnelle en hygiène (EOH) assure un rôle de conseil auprès des établissements



Sensibilisation aux règles d'hygiène

partenaires dans le cadre de la crise sanitaire liée au COVID. Elle détermine, en lien avec la direction de chaque établissement, les politiques de dépistage, de gestion d'éventuel foyer de contamination ou encore l'installation d'unité COVID. Cette équipe répond à une vingtaine de demandes par semaine.

De plus, la Fondation met à la disposition de 7 de ses EHPAD partenaires une infirmière hygiéniste chargée de l'organisation et de la mise en œuvre des règles de bonnes pratiques liées à l'épidémie de COVID-19. Elle travaille en étroite collaboration avec les directions et les médecins coordinateurs pour préparer les campagnes de vaccination.

### Maintien des activités de formation

Les activités de formation au sein de la Fondation sont maintenues. Dans le contexte de carence en personnel soignant, l'institut de formation de la Fondation développe ses activités en augmentant les capacités de formation au métier d'aide-soignant et d'auxiliaire de puériculture.



La création d'un institut de formation en soins infirmiers, porté par la Fondation, pourrait apporter un soutien précieux à tout le secteur.